

[Texte]

more than that. But they all say to me with a sigh: "We don't really accomplish what we should". So it's Cancer 2000's idea that we should meet in a more formal way with these people and try to create something that is more enduring for cancer control.

So we have created what we call phase one. We hope it'll start this year because November 17, when Cancer 2000 finishes its meeting, the lights go out, the chariot turns into a pumpkin and there is nothing left. Someone's got to pick up that ball and carry on.

So we have asked the National Cancer Institute, through their committee on cancer control, if they would be willing to host the next meeting of the serious players. They said yes.

We have asked the Canadian Cancer Society if they would be willing to play a role in that and they are willing to consider that at their upcoming meeting. We have expectations that they will like it but we haven't heard from them.

We asked the agencies, cancer control agency directors, and they are very reluctant. You might imagine this because they are provincial authorities and they just don't want to get involved where other people are going to tell them what to do. I sense that from them and we are meeting with them separately on Friday, before the meeting, in order to try to discuss with them what their anxieties are.

But that is what you see here: the associated provincial cancer agencies, the National Cancer Institute of Canada, Health and Welfare and CCS. Those four, we think, are the centre to keep the activity going. I don't want to get into all of this because I don't want to take your time. You can see that it does lead, in phase two, to a national committee on co-ordination. This may or may not lead on to phase three. If the people involved like the idea and feel they are going to get something out of it, it will lead on to phase three.

I think if it doesn't it is a tragedy. From my point of view we have defined a need and this is a vehicle to help us serve that need. It is going to take some energy and some time. As legislators you might want to think about how you can help this happen, although I understand the pitfalls of trying to do something federally for health which is really a provincial problem. That's probably where we're going to have the most difficulty.

That's all I would like to tell you in a formal way and I am happy to keep answering questions.

The Chair: Thank you. I would like to apologize for not being here at the beginning of the meeting. Unfortunately, I had another appointment. I didn't anticipate it at the time that we set this meeting. I guess I haven't had the benefit of the first part of your presentation but I'll certainly read the blues very carefully. Are there any questions?

[Traduction]

généraux?» Et ce genre de choses. Je plaisante un peu étant donné qu'en réalité elles font beaucoup plus. Mais toutes me disent en soupirant qu'elles n'en font pas autant qu'elles le devraient. Par conséquent, Cancer 2000 estime qu'il faudrait rencontrer ces personnes sur des bases plus officielles afin d'essayer d'engager la lutte contre le cancer sur une voie plus concrète.

Nous avons donc établi ce que nous appelons la phase un. Nous espérons qu'elle débutera cette année étant donné que le 17 novembre, lorsque Cancer 2000 terminera sa réunion, les lumières s'éteindront, le carrosse se transformera en citrouille et il ne restera plus rien. Il faudra que quelqu'un reprenne le flambeau.

Nous avons donc demandé au National Cancer Institute, par l'entremise de son comité de lutte contre le cancer, s'il serait prêt à organiser la prochaine réunion des intervenants. Il a répondu oui.

Nous avons demandé à la Société canadienne du cancer si elle serait prête à y participer et elle va étudier la question à sa prochaine assemblée. Nous nous attendons à ce que l'idée lui plaise, mais nous n'avons pas encore eu de ses nouvelles.

Nous avons aussi posé la question aux directeurs des organismes de lutte contre le cancer, mais ils hésitent beaucoup. C'est peut-être parce qu'il s'agit d'autorités provinciales qui préfèrent ne pas participer à une réunion où d'autres leur dicteront ce qu'ils doivent faire. Tel est mon impression et nous allons les rencontrer séparément vendredi, avant la réunion, de façon à discuter avec eux de leurs craintes.

Mais c'est ce que vous voyez ici: les organismes provinciaux associés de lutte contre le cancer, l'Institut national du cancer du Canada, Santé et Bien-être social et la Société canadienne du cancer. Ce sont les quatre principaux intervenants. Je n'entrerai pas dans tous les détails, car ce serait trop long. Vous pouvez voir que cela mène, à la phase deux, à un comité national sur la coordination. Cela ne débouchera pas nécessairement sur la phase trois. Si les intéressés aiment cette idée et estiment qu'il y a un moyen d'en tirer quelque chose, nous passerons à la phase trois.

Dans le cas contraire, ce serait très regrettable, selon moi. J'estime que nous avons défini un besoin et que c'est là un moyen de nous aider à y répondre. Cela va réclamer du temps et des efforts. En tant que législateurs, vous pourriez peut-être réfléchir à la façon de faciliter le processus même si je sais qu'il est difficile d'essayer d'agir au niveau fédéral dans le domaine de la santé alors que c'est une question du ressort des provinces. C'est sans doute sur ce plan que nous aurons le plus de difficultés.

C'est tout ce que je voulais vous dire et je me ferai un plaisir de répondre à vos questions.

La présidence: Merci. Je m'excuse de ne pas avoir été là au début de la réunion. Malheureusement, j'ai eu un autre engagement auquel je ne m'attendais pas quand nous avons fixé la date de cette réunion. J'ai raté la première partie de votre exposé, mais je vais certainement lire le procès-verbal très attentivement. Avez-vous des questions à poser?